



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir, Parole

Liturgie du dimanche 2 juin 2024



Frère Mathieu-Marie Trommer

Couvent Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

La première eucharistie, qui eut lieu lors de la dernière Cène, est un événement fondateur dont nous voulons faire mémoire. Prenons-en le temps. Laissons résonner en nous les paroles que Jésus prononce. Laissons-nous pénétrer par les gestes qu'il pose. Par amour pour nous, il donne son corps et son sang. Ce n'est pas pour rien que, pour le signifier, il prend du pain. Le pain est une vraie nourriture qui remplit de force. Une force qui permet aux apôtres, et aux chrétiens à leur suite, de durer pour répandre le Royaume de Dieu.

Première lecture

Exode 24, 3-8

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. »

Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix.

Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. »

Psaume

Psaume 115, 12-13.15-18

J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 9, 11-15

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis.

Évangile

Marc 14, 12-16.22-26

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Méditation

Il est grand le mystère de la foi

A l'heure de célébrer la fête du corps et du sang du Christ, et que dans certains lieux l'on pratique encore la belle coutume de la procession du Saint Sacrement, vous êtes-vous déjà demandé ce que pourraient penser des personnes non catéchisées, de la messe ou de l'adoration ? Que d'interrogations voire d'agacements : c'est quoi cette histoire ésotérique de manger le corps et le sang du Christ ? Et ces gens qui adorent un soleil...

Eh oui, nos pratiques peuvent sembler des plus étranges. Pour beaucoup, elles n'ont rien à envier aux religiosités anciennes, idolâtriques, voire anthropophages...

Et pourtant ! Aussi dérangeant, déplaçant que cela puisse paraître, la foi de l'Église a toujours reconnu dans ce morceau de pain et ce vin consacrés, le corps et le sang de Jésus. L'Église a toujours compris que, ce qui s'est joué une fois pour toute il y a 2000 ans, est rendu présent pour nous à chaque eucharistie : le sacrifice de Jésus en notre faveur.

Oh, je sais bien que ce mot a perdu de sa cote, mais nous devons peut-être revoir notre compréhension du Sacrifice : étymologiquement, il signifie « rendre sacré » ! Jésus a rendu sacré son dernier repas afin que dans tous les lieux et dans tous les temps, les croyants puissent bénéficier de sa Présence qui nous sauve.

Car il n'y a rien d'autre à savoir, rien d'autre à croire : Jésus-Christ a fait de l'Eucharistie le lieu de sa Présence pour nous.

Il est grand le mystère de la foi !

Chant

Deviens ce que tu reçois

**Voici le corps, voici le sang du Christ ;
Mangez le corps, buvez le sang du Ressuscité.**

Y-a-t-il un lieu en moi où tu puisses demeurer ?
Y-a-t-il un lieu en moi pour contenir mon créateur ?

Je ne serais pas si je n'étais en toi Seigneur mon Dieu,
Toi qui contiens toute chose, toi qui remplis tout de toi.

Tu me donnes de me reposer en toi, Dieu de la vie.
Tu viens dans mon cœur et tu m'enivres de ta paix.

Tu m'as nourri des richesses qui demeurent au fond des choses
Et c'est toi qui viens vers moi, Seigneur de vérité, ma joie.

Nourrissez-vous d'un seul pain puisque vous êtes un seul corps.
Nourrissez-vous de ce pain qui est la charité du Christ.

Je suis l'aliment des forts, grandis et tu me mangeras.
Je ne serai pas changé en toi, mais toi en moi ton Dieu.

Deviens ce que tu reçois, tu reçois l'amour du Christ.
Rends-le-lui en charité pour tous tes frères dans le monde entier.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)